

Une soixantaine d'hommes-grenouilles et de pêcheurs ont nettoyé un lac alpin au pied du Stockhorn

# Des plongeurs à la pêche aux déchets

## LOCALISATION



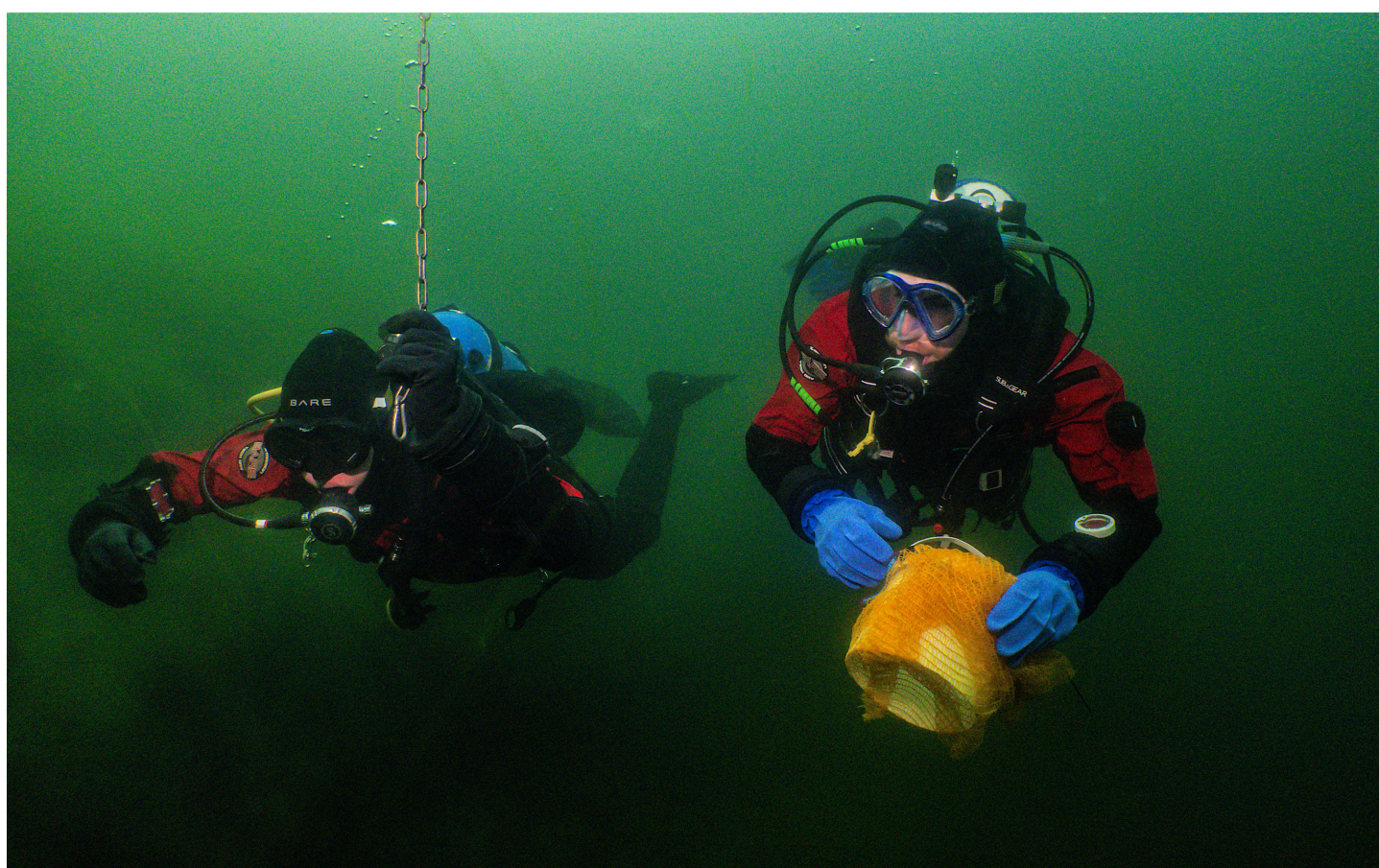
« SOPHIE GREMAUD

**Reportage** » D'imposantes bulles remontent à la surface et attirent le regard des pêcheurs venus jeter leur canne dans le lac d'Hinterstockensee (BE). Pourtant, la pêche du jour ne sera pas miraculeuse. Car ce samedi, les fameuses truites arc-en-ciel de ce petit lac alpin partagent le plan d'eau avec de gros poissons nettoyeurs... L'un d'eux ne tarde d'ailleurs pas à émerger, bouteille de plongée au dos et canette rouillée en main. L'homme-grenouille, à l'origine des fameux remous, fait partie de la quarantaine de plongeurs participant à l'action de nettoyage organisée par l'association de pêche de l'Oberland bernois Highland Fishing, épaulée par la Fédération suisse de sport subaquatique (FSSS) et les remontées mécaniques locales.

Après avoir pris la télécabine armés de leurs palmes et non de souliers de marche, les 45 plongeurs volontaires rejoignent les bords du lac d'Hinterstockensee. Situé dans un cadre idyllique au pied du Stockhorn, ce dernier est habituellement interdit aux plongeurs. Ce jour-là, et en échange d'un précieux nettoyage, ils pourront découvrir en primeur ce qui se cache sous la surface, qui miroite, pour l'heure, les montagnes alentour. Une fois le matériel acheminé à près de 1600 m d'altitude et déposé sur la rive, l'heure est aux instructions. Par groupe de deux, ou buddy team dans le jargon, les plongeurs se voient attribuer l'un des douze secteurs du lac délimités pour l'occasion. Ils reçoivent également une bouée reliée à un filet, afin de collecter les déchets qu'ils trouveront dans les profondeurs.

### Plonger en altitude

«Nous avons déjà participé à une action de ce genre dans le lac Léman, une vraie poubelle. Espérons qu'il y ait moins d'ordures dans ce lac alpin. Dans tous les cas, l'expérience est chouette et le cadre est exceptionnel», lâchent Philippe et Claudine, affairés autour de grosses montres aux nombreux boutons. «Ce sont nos ordinateurs de plongée. Nous devons faire des réglages spécifiques en raison de l'eau froide et de l'altitude. Si l'on ne prend pas ces paramètres en compte, il y a davantage de risques de faire un accident de décompression», explique le couple, qui représente un club de plongée nyonnais.



Les plongeurs se sont rendus ce week-end au lac d'Hinterstockensee pour en extraire tout un assortiment de déchets hétéroclites. Elias Nussbaum/Manuel Wüthrich

## TROIS QUESTIONS À MATTHIAS ARDIZZON



**MATTHIAS ARDIZZON,**  
Président de l'association  
Abfalltaucher Schweiz

### Dans quel état sont nos lacs?

Les déchets sont partout, mais leur quantité varie selon là où sont situés les lacs. Les 130 plongeurs bénévoles de Abfalltaucher Schweiz (comprenez «plongeurs qui ramassent les déchets», ndlr) organisent un à deux événements de ce style, et ce chaque mois de l'année depuis 2010. Mais aujourd'hui c'est un peu exceptionnel car normalement, on va dans des lacs plus grands et plus proches des villes comme les lacs de Zug, de Zurich ou encore le lac Léman. Dans les lacs de montagne, on trouve généralement moins de déchets. Mais plus on se rapproche des villes, plus ça devient sale, et même très très sale. On trouve régulièrement des vélos, des bouteilles, des véhicules et aussi de plus en plus de trottinettes électriques.

### Quelle consigne donne-t-on aux plongeurs? Doivent-ils tout ramasser?

Il faut évidemment ramasser le plus de déchets possible, mais certains éléments doivent toutefois rester dans le lac. Par exemple lorsqu'on ramasse une bouteille qui se trouve depuis plusieurs années dans

l'eau, il est important de se demander si l'on nettoie, ou si l'on détruit la vie qui s'est organisée tout autour. Aussi, par respect, on ne ramène pas les urnes funéraires qui ont été déposées dans l'eau. Enfin, les plongeurs ont pour consigne de ne pas toucher tout ce qui ressemble à du matériel de guerre. Si on trouve un obus, on le signale à l'armée, qui viendra le retirer en toute sécurité.

### Certains de vos plongeurs s'attendaient à trouver plus de déchets que ça au lac d'Hinterstockensee. Doit-on en déduire qu'il était plutôt propre?

C'est vrai que l'on n'a pas trouvé énormément de déchets en comparaison avec d'autres actions de ce genre. Mais l'eau était relativement laiteuse, les plongeurs manquaient de visibilité et il y avait une grande quantité de vase. Cela rend les recherches laborieuses. Je soupçonne qu'une grande partie du matériel de pêche est encore au fond du lac. Dans tous les cas, aucun des objets repêchés aujourd'hui ne devrait se trouver ici et nous continuerons à mener des actions de nettoyage dans les lacs de montagne et partout là où il y a une activité humaine. » **SOG**

Pour rester immergé durant une heure dans une eau à dix degrés, les plongeurs revêtent bottines, gants et cagoule ainsi qu'une combinaison dite «sèche», précédée par de nombreuses couches de vêtements. Un équipement qui a été lavé avec précaution à la demande de l'organisation. «Les actions de nettoyage sont très positives. Mais comme elles se multiplient et invitent les plongeurs à se déplacer d'un lac à l'autre, il faut faire très attention à ne pas propager des espèces envahissantes comme la moule quagga», souligne Jürg Baumgartner, président de la FSSS.

### Un lac très prisé

Au bord du lac, certains binômes s'immergent tandis que d'autres entament courageusement le tour du lac afin de rejoindre leur zone attitrée sous le regard amusé des randonneurs. «A l'origine, nous devions mener cette action au lac d'Oeschinensee. Mais ce dernier n'accueille plus aucun événement jusqu'à la fin de l'année en raison du surtourisme. Le lac d'Hinterstockensee est une bonne alternative, car ici aussi, il y a beaucoup de passage», observe Jürg Baumgartner. Pourtant, et les trouvailles du jour le confirmeront, ce ne sont pas les touristes qui polluent le lac d'Hinterstockensee, mais les pêcheurs...

«Ce lac est très prisé pour les pêcheurs amateurs car il regorge de truites arc-en-ciel. Un permis de pêche journalier peut être acheté en bas des remontées mécaniques. Ce qui attire de nombreux débutants», explique Daniel Ducret, président de l'association Highland Fishing. «Ces derniers sont plus susceptibles de perdre leur matériel au fond de l'eau. C'est pourquoi on trouve aujourd'hui une majorité de déchets issus de la pêche, des lignes, des fils, des leurres ou des hameçons», ajoute-t-il, joignant le geste à la parole en ramassant un flotteur orange à la surface de l'eau. Convaincu qu'un bon pêcheur a également un rôle de protecteur de la nature, Daniel Ducret organise chaque année un événement de ce genre dans un lac de l'Oberland bernois.

### Un câble de 10 mètres

Après une heure dans les eaux alpines, Philippe et Claudine retrouvent la terre ferme. «On a bataillé pendant un moment pour extraire un élément métallique pris dans la vase et les rochers à huit mètres de profondeur», racontent-ils en brandissant un câble d'une dizaine de mètres de long, probablement tombé au fond du lac lors de travaux d'entretien du téléphérique qui le surplombe. Ce dernier viendra grandir le tas de déchets extraits de l'eau durant la matinée: du matériel de pêche, une chaussure, une roue de vélo, un transat, une bâche et des bouteilles en tout genre. Ce samedi, le lac d'Hinterstockensee a une fois de plus tenu sa promesse. La pêche y a été, une fois de plus (et malheureusement), bonne. »